

Dépolitisation ou nouvelles formes d'engagement ?

Le dernier vote aux élections territoriales nous interpelle en tant qu'élus et citoyens. Expression d'un désintérêt ou rejet de l'offre politique proposée ? Est-ce pour autant synonyme de désengagement ? Tout le monde s'accorde à dire qu'il s'agit d'une dépolitisation dangereuse pour notre démocratie mais n'est-ce pas aussi la contrepartie de nouvelles formes d'engagement ?

Pour lutter contre le sentiment d'impuissance, l'idée que leur vote ne changera rien, il faut restaurer la proximité, pratiquer la co-construction, clé de la transformation. Assurer des permanences ponctuelles sur les marchés ne suffit pas. Il faut aller plus loin dans les interactions avec les habitants. Changer de logiciel, cela commence par « être sur la balle » lorsqu'il y a des problèmes : par exemple, suite aux incivilités subies par les restaurateurs et commerçants de la place du marché Notre-Dame avec le point culminant qu'a été le projet X, ou encore, au sujet de la polémique sur le nombre insuffisant d'ATSEM dans les écoles, il eut fallu réunir les conseils de quartier concernés pour partager et diffuser l'information mais aussi travailler ensemble sur la politique jeunesse.

Les améliorations du processus électoral (vote électronique, procuration simplifiée, vote à 16 ans...) ne résorberont pas l'abstention des jeunes sans travailler sur l'engagement citoyen qui doit être enseigné bien avant l'âge du SNU : par exemple un Conseil municipal des jeunes, la participation des écoles aux commémorations, des challenges avec des financements de projets, des juniors entreprises dans les collèges et lycées... Dans le cadre du mentorat, pourquoi ne pas proposer aux jeunes de les accompagner lors de leur premier vote ?

Nous travaillons depuis quatre ans sur l'engagement citoyen. Celui-ci combat la perte de sens de vies réduites au consumérisme ou à l'oisiveté. Il est une formidable source d'énergie positive, facteur de lien social. Il pallie les insuffisances des services publics de proximité : aide alimentaire et soutien aux plus démunis, aide à l'autonomie, soutien scolaire, activités sportives et culturelles... Il permet de constituer des collectifs plus aptes à défendre des intérêts ou faire valoir des droits : familles confrontées au handicap, à la discrimination ou à des problèmes de logement, riverains opposés à un projet de construction ou unis autour d'un litige immobilier ou encore hostiles à un nouveau tracé de bus. Que des cas réels et bien locaux !

En cette rentrée scolaire et des associations, c'est le moment de s'engager pour défendre une cause qui vous tient à cœur. A la République en marche, nous avons encouragé l'émergence de près de 1 300 causes à défendre, chacune portée par un marcheur engagé (<https://pourunecause.fr>). Une autre façon de faire de la politique, redoutablement efficace. Alors tous au forum des associations ! Nous y serons.

Anne-France Simon

Ensemblevivonsversailles.fr

ensemblevivonsversailles@gmail.com